

« *Nous choisissons la Vie* », un modèle de théologie contextuelle au Moyen-Orient

GABRIEL HACHEM*

1. Différentes tentatives de théologie liée au contexte géopolitique en Orient

Les Églises du Moyen-Orient privilégient en général un discours théologique traditionnel. La méthode déductive prévaut dans la pastorale et l'enseignement qui insiste plutôt sur la fidélité par la répétition, à travers une présentation linguistique et poétique renouvelée. La théologie est ainsi devenue une affaire de spécialistes cantonnée dans les facultés et instituts de théologie. Toutefois, quelques approches inductives, tenant compte du contexte social et politique, sont apparus principalement en Palestine, sous forme d'une esquisse de théologie de la libération¹, et au Liban, sous forme d'une théologie contextuelle². Le père Jean Corbon avait présenté, dans une étude ecclésiologique devenue classique, *l'Église des Arabes*, l'histoire et l'évolution des communautés chrétiennes au Moyen-Orient³. Le renouveau théologique, l'œcuménisme, les relations interreligieuses et le témoignage des Églises constituent les points essentiels de cet ouvrage. Les Patriarches catholiques en Orient ont également

* Université Saint Joseph de Beyrouth; <https://orcid.org/0000-0001-8824-3362>; gaby.hachem@usj.edu.lb; gabrielhachem@gmail.com.

¹ Cf. à titre d'illustration, Naim Stifan Ateek, *Justice, and only Justice: a Palestinian Theology of Liberation* (New York: Orbis Books, 1989); Le document *Kairos Palestine* produit par un groupe de théologiens (2009).

² Antoine Fleyfel, *La théologie contextuelle arabe – modèle libanais* (Paris : L'Harmattan, 2011).

³ Jean Corbon, *L'Église des Arabes*, 2e édition (Paris : Les éditions du Cerf, 2007).

publié, à partir de l'an 2000, une série de *lettres pastorales* adressées à leurs fidèles sur la présence chrétienne au Moyen-Orient, le mystère de l'Église, l'œcuménisme, le vivre-ensemble... À l'initiative de l'Institut de missiologie (*Missio*) à Aix-la-Chapelle, deux colloques ont été organisés au Liban en 2005 et en 2018 sur la théologie orientale et son enseignement dans les facultés en Orient. L'objectif premier consistait à explorer les caractéristiques de cette théologie et les moyens de la promouvoir au profit des Églises locales. L'articulation avec le mouvement théologique international constituait son deuxième objectif⁴. Mon article, publié en 2020 et intitulé : *Être chrétien au Moyen-Orient aujourd'hui : malédiction ou signe d'espérance ?* expose les enjeux et les défis de la présence chrétienne dans la région à la lumière du contexte théologique et ecclésial⁵.

Il est évident que toutes ces études et efforts déployés en vue de lier le discours théologique et la réalité pastorale ont une valeur considérable. Mais le document *Nous choisissons la Vie*⁶, publié par un groupe de théologiens, d'experts en sciences humaines et en géopolitique, est un modèle d'une théologie vraiment contextuelle car il est en quelque sorte le résultat de plusieurs consultations de théologiens, d'experts actifs et sérieux, de jeunes, de professeurs musulmans et juifs. Cette approche inductive qui rejoint l'enseignement déductif de la Tradition et du *Magistère*, est avant tout une voix prophétique en ce moment critique de l'histoire de la région en général et des chrétiens en particulier. L'analyse du contexte géopolitique révèle les défis et invite à l'entreprise d'une démarche constructive adéquate. La description de la situation ecclésiale, objective dans la mesure du possible et qui ne prétend pas être exhaustive, interpelle les communautés chrétiennes retirées derrière les barrières de la peur, du complexe des minorités et de l'emprise d'un semblant

⁴ Les Actes du premier ont été publiés par le centre CEDRAC de l'Université St-Joseph (USJ) sous le titre «*Quo Vadis, Theologia orientalis?*» Actes du Colloque «*Théologie orientale : contenu et importance*» (Beyrouth : CEDRAC, 2008).

⁵ Gabriel Hachem, «*Être chrétien au Moyen-Orient aujourd'hui : malédiction ou signe d'espérance ?*, » *Revue Théologique de Louvain*, 51 (2020) : 35-54.

⁶ Ce document est disponible en arabe (langue de référence), français, anglais et allemand, sur la page web du groupe qui l'a produit : *Nous choisissons la Vie*, www.wechooseabundantlife.com.

de fatalisme meurtrier. Quelle est donc aujourd'hui la théologie de ces Églises et sa signification spirituelle et humaine pour la présence chrétienne au Moyen-Orient ? Quelle est sa mission pour l'avenir ?

2. La valeur prophétique d'un document théologique et contextuel

Le pari du groupe *Nous choisissons la Vie*, dans son document *Les Chrétiens au Moyen-Orient : Vers le renouvellement des choix théologiques, sociétaux et politique*, consistait à offrir aux Églises de la région l'opportunité de dire ensemble une parole commune sur leur présence et mission. Le Conseil des Églises du Moyen-Orient (MECC), supposé être le lieu privilégié pour une déclaration pareille, ne semble pas prêt à accomplir cette tâche, car l'engagement œcuménique et synodal des Églises membres n'a pas atteint encore le niveau requis d'accord commun. Le groupe a alors entrepris de rédiger et de publier ce document à la responsabilité de ses membres. Ce fait ne diminue en rien la qualité de la voix prophétique, ni la valeur ecclésiale ou académique du Document qui offre un équilibre remarquable entre les approches théologiques et géopolitiques, tâche qui ne semble pas facile dans le contexte marqué par la diversité des Églises et la multiplicité des pays d'implantation. Dans ce sens, le groupe ne prétend nullement embrasser toute la réalité du contexte et octroie à son document le rôle de moyen de réflexion et d'outil de dialogue.

« Cette conviction nous engage à approfondir le dialogue autour des contenus de ce document dans son intégralité avec nos frères et sœurs chrétiens, ainsi qu'avec les autorités et les responsables dans nos Églises. Nous souhaiterions pouvoir dialoguer également avec: ceux qui appartiennent à d'autres confessions; ceux qui se chargeront d'être "des relais d'opinion" au sein des forces vives de la société civile; les institutions œcuméniques régionales et internationales, et plus particulièrement "The Middle East Council of Churches" (MECC); et avec les organisations ainsi que les organismes civils, régionaux et internationaux, qui souhaitent s'engager également pour œuvrer à l'établissement d'une paix

juste et à la promotion du bien auprès de l'ensemble des peuples du Moyen-Orient » (N.° 4).

Nous choisissons la Vie est un document produit dans un esprit synodal et œcuménique. Il adopte un processus synodal au vrai sens du terme qui dépasse le cadre des structures ecclésiales et s'étend au contexte dans toute sa richesse et sa complexité. Il ouvre les chrétiens non seulement aux réalités sociales, économiques et politiques, mais également aux défis de la fraternité humaine dans les relations interreligieuses, et à l'instauration juridique de la citoyenneté inclusive. La synodalité chrétienne rime bien avec le vivre-ensemble. Ces deux caractéristiques de la présence chrétienne doivent faire l'objet d'un choix constamment renouvelé qui traduit la théologie en engagement sociétal et en témoignage.

3. Des choix inéluctables qui communiquent une vision et marquent un engagement

Au-delà les deux premiers chapitres du Document qui analysent la situation ecclésiale et géopolitique actuelle, puis présentent les défis considérables qu'elle implique, le troisième chapitre constitue un moment de lucidité spirituelle, de courage ecclésial et d'engagement historique. Le groupe propose aux Églises une série de choix qui lui semblent inéluctables pour la présence chrétienne et son avenir (N° 80-100). Même si ces choix découlent de la réflexion menée pendant quatre ans, à plusieurs niveaux, il semble évident que leur portée interpelle et invite à l'élaboration de politiques générales stables et de stratégies inspirées par l'Esprit de l'Évangile. En plus de la synodalité, le vivre-ensemble et la fraternité humaine selon la Déclaration d'Abou Dhabi (2019), les choix définis par le groupe identifient les exigences théologiques et géopolitiques qu'impose le contexte. Ils bénéficient de quelques approches réelles et évitent le discours idéaliste et théorique. Voici les principaux choix exposés dans le Document :

Les choix théologiques privilégient la réforme des Églises et de leur discours théologique dans un esprit critique et ouvert qui surmonte la

hantise de la diminution numérique, et de la faiblesse de l'influence politique et sociale des chrétiens. Le Document considère l'engagement œcuménique plutôt comme un devoir qui s'exerce bien au-delà de toute concurrence, rivalité ou polémique. D'où la nécessité de renouveler les structures du MECC et de relancer l'ATIME⁷ en tant que moyens efficaces pour promouvoir l'unité visible et l'unique mission de l'Évangile. Le temps est venu pour écouter les jeunes et prêter attention à leurs aspirations et attentes. Les conditions actuelles de la société nécessitent qu'on rende justice à la Femme et que sa vocation et le rôle qui lui est attribué par Dieu au-delà des faits de l'histoire soient reconnues. L'intégration des femmes et des jeunes dans les structures ecclésiales et ecclésiastiques, dans la vie de l'Église, Peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l'Esprit, relève de la volonté de Dieu et des effets de leur baptême, plus que de la tractation et des négociations de la part de la hiérarchie en place. L'édification du Corps du Christ dépend en fait de leur participation à la réflexion, à l'action et à la prise de décisions en tant que membres à part entière. A ces choix, s'ajoute le rejet de toute duplicité dans le discours avec les musulmans et les juifs, et de la courtoisie superficielle, du faste intellectuel et du monopole élitiste. Une page doit être tournée et une nouvelle doit être écrite. Elle consistera d'abord à définir le rôle des religions et leur collaboration en vue de la sauvegarde de la liberté de conscience et le rétablissement de la paix. Une attention particulière est enfin requise des communautés chrétiennes envers les réfugiés, déplacés, émigrés et victimes des violences dans les différents pays. Il est à noter que les choix du Document correspondent à la démarche synodale lancée par le Pape François en octobre 2021 même s'il a été rendu public en septembre 2021.

Les choix géopolitiques consistent d'abord à œuvrer pour un nouveau contrat social plus équilibré et plus juste. Le dialogue avec la postmodernité semble un passage obligé pour les sociétés moyen-orientales de type traditionnel. Les chrétiens ont intérêt à s'engager avec leurs concitoyens

⁷ Association of the Theological Institutes in the Middle East.

en vue d'établir un état civil qui garantit, dans le cadre d'une citoyenneté inclusive, la liberté et la démocratie. Les Églises sont appelées à s'engager avec les gouvernements respectifs à la révision du statut personnel et à son unification pour éliminer toute discrimination et injustice sociale. L'intégration des femmes et des jeunes dans les structures de leur pays apportent à nos sociétés une valeur ajoutée. Les Églises sont responsables de cette intégration en tant que contribution au bien commun :

« Les Églises sont appelées à encourager leurs fidèles à s'engager dans les institutions ecclésiastiques et les fonctions publiques selon leurs talents, leurs compétences et leurs spécialités, loin de toute forme de corruption, tels que le clientélisme, le favoritisme, l'exploitation et l'opportunisme, afin de servir le Peuple de Dieu et de promouvoir le bien commun » (N.° 91).

C'est pourquoi les chrétiens sont tenus à embrasser les causes majeures des peuples de la région et ne peuvent se soumettre de manière inconditionnelle aux régimes politiques oppressifs. Ils sont également appelés à rejeter tout discours ou attitude populiste ou nationaliste. Au contraire, ils devraient s'engager à venir au secours des opprimés et de ceux dont les droits sont bafoués, en les accueillant et en défendant leur cause. Enfin, les chrétiens moyen-orientaux ont un intérêt majeur à prêter une attention particulière à l'usage des médias et des nouvelles technologies et à développer un plan commun de communication œcuménique au service de la Bonne Nouvelle et du respect de la dignité humaine.

4. L'intérêt de cet exercice de théologie contextuelle

Le bon accueil réservé au Document au Moyen-Orient et dans le monde confirme le choix du groupe *Nous choisissons la Vie* et reconnaît la valeur de sa réflexion et de son initiative. Il reste que la réception dans le tissu ecclésial, sociétal et politique est désormais entre les mains du Peuple de Dieu et des hommes de bonne volonté. L'Esprit Saint y est sans

doute présent pour multiplier les fruits et gratifier la présence chrétienne de l'accomplissement de sa vocation et de sa mission. Dans l'économie de salut, les chrétiens du Moyen-Orient ont reçu un rôle à jouer au-delà de leurs nombres et de leurs positions au sein des sociétés. Ils sont des « passeurs » qui portent dans leurs corps et âmes, dans leurs Églises et patrimoines, la Tradition Apostolique, le Christ vivant ! L'histoire témoigne de leurs multiples succès et échecs. Ils ont compris que leur fierté ne peut venir que de la kénose, du martyre et de l'espérance. Puisse le Document *Nous choisissons la Vie* illustrer un exercice de théologie contextuelle qui bannit la mort et incite à aller à la suite du Ressuscité.

Bibliographie

Ateek, Naim Stifan. *Justice, and only Justice: a Palestinian Theology of Liberation*. New York: Orbis Books, 1989.

Nous choisissons la Vie. www.wechooseabundantlife.com

Corbon, Jean. *L'Église des Arabes*. 2e édition. Paris : Les éditions du Cerf, 2007.

Fleyfel, Antoine. *La théologie contextuelle arabe – modèle libanais*. Paris : L'Harmattan, 2011.

Hachem, Gabriel. « Être chrétien au Moyen-Orient aujourd'hui : malédiction ou signe d'espérance ? ». In *Revue Théologique de Louvain*, 51 (2020) : 35-54.

CEDRAC. « Quo Vadis, Theologia orientalis? » Actes du Colloque « Théologie orientale: contenu et importance. » Beyrouth : CEDRAC, 2008.